

1643 Januar 23., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN  
AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

*"Nous avons eu des nouvelles de M. vostre frere [Heinrich I. Zurlauben], lequel au depart de L'ordinaire estoit a Lyon en bonne Santé ... Je croy Le mesme de vous, en ayant receu lettres ce dernier ordinaire. Si quelqu'un S'offre pour prendre celle que j'Escriray en faveur des religieux desquels vous me parlés, Je Suis prest de les bailler."*

Wie er aus sicherer Quelle wisse, würden in [den V kath.] Orten einmal mehr Intrigen gesponnen. *"Je ne Scay quelle utilité on trouve d'en user de la sorte, Car Je ne veoids pas que cela apporte de l'argent d'Espagne Et cela recule celui de France."* Trotzdem hoffe er noch stets geduldig, *"que chacun reviendra chercher les anciens amis"*. Inzwischen aber möchte er über alles, was in ihren Orten vorgehe, laufend orientiert werden. Im speziellen würde es ihn interessieren, *"Sy on parle du mescontentement qu'ont Les Compagnies [des in mailändisch/spanischen Diensten stehenden Regimentes Lussy] qui Sont dans le Milannois"*. Wie er in Erfahrung gebracht, solle es Kompagnien geben, die noch nicht einmal die erste "monstre" erhalten hätten. In der Folge hätten einige davon um ihre Entlassung nachgesucht, andere sogar gemeutert. Keine der Kompagnien aber wolle - *"Sy ce n'est qu'il y Soit forcé, Ce qu'ont fait vos députés au Turgauv"*<sup>1</sup> - nach Spanien verlegt werden.

An Neuigkeiten aus Frankreich gebe es etwa zu berichten, dass *"M. frere du Roy [Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc d'Orléans], a veu Sa Majesté [Ludwig XIII.] et a esté bien receu, Et que Les deComptes ont esté faits a l'ordinaire au Contentement des Colonels & Capitaines"*. Anstelle von Assignationen hätten diese ihre Betreffnisse in bar ausbezahlt erhalten. Kompagnien, die bloss einen Mannschaftsbestand von 160 Mann aufweisen könnten, würden inskünftig Gelder für deren 200 erhalten. *"A ceulx qui en auront plus de 140 et moins de 160, on leur rabattra quatre escus pour Soldat"* und jene Kompagnien, deren

Bestand unter 140 liege, müssten sich Abzüge von 7 Ecus pro Soldat gefallen lassen.

1) vgl. EA V 2, 1265

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 29, 221-222 - Blatt 222<sup>r</sup> leer

97

1645 September 4., Schwyz

A

BRIEF VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.]  
ZURLAUBEN, ZUG

---

Als er gestern morgen von einem Aufenthalt auf dem Lande hierher nach Schwyz zurückgekehrt sei, "*J'ay trouvé La votre au logis avec une de mes Gens [der Kompagnie Reding] de Catalogne de la mesme teneur que me mandez qu'est celle de Monsieur votre fils [Heinrich II. Zurlauben] & un aultre de [Barthélemy] Rolland par laquelle ill me mande que Monsieur paleau Notre Tresorier a faict partir le 15e Acoust une voiture pour l'armée de Cathalagne dans laquelle ill i a de l'argent pour nos Compagnies [Reding und Zurlauben]. J'attens avec Impatience l'issue du dessein des espagnols qui se sont pour lors preparez pour secourir Ceux qui sont dedans & autour de Ballaguiet la ou nos Gens sont bien Retranchez pour Recepuoir les ennemis ... s'ils y Viennent.*"

Was [Heinrich] Fleckenstein anbelange, erstaune es ihn, dass man diesem überhaupt noch Gehör schenke. Mittlerweile dürfte nun doch jedermann bekannt sein, "*de quell bois ill se chauffe & que telles machinations provenantes d'un homme qui ne cherche qu'a Brouiller puissent trouver Lieu, ne chascun sachant bien que par telles voyes on n'a Jamais faict que quater [gâter] nos affaires, & que Monsieur L'ambassadeur [Jacques Le Fèvre de Caumartin] ne demande que de tels subietz pour reieter les demandes qu'on luy faict, estant tres assure qu'ill n'a pas d'argent pour le present et qu'ill le sollicite en Court avec grande Instance, sur l'esperance qu'ill a de sortir bien tost d'issi en desirant partir avec honneur & lesser une pention pour son adieu, Monsieur [Jean] de la Barde qui est allé a Munster<sup>1</sup> estant Nommé pour le ... [remplacer] a son Retour*".